

SUITE A L'EXPULSION DU CREA

Lettre ouverte au préfet de Haute-Garonne et à celles et ceux qui ne se satisfont pas des déclarations officielles et des violences policières.

Ainsi ça y est, les familles et les militant-es qui ont transformé un bâtiment vide et abandonné en un lieu collectif de vie, de créations et d'échanges de savoirs réciproques, toutes et tous renvoyé-e-s à la rue !

Nous, soussigné-e-s, avons participé à notre manière, suivant nos possibilités, à cette vie collective du 70 allées des Demoiselles depuis avril 2011.

Nous y avons développé de multiples activités, qui en ont fait un lieu d'échanges multiculturels où nous avons partagé, habitant-es et militant-es, nos savoirs et savoirs faire, permettant de développer sur le long terme des relations de confiance et une valorisation de toutes et tous.

Ces activités mises en place prennent tous leurs sens au sein des engagements politiques du CREA.

Parmi les activités permanentes :

-Atelier lecture: tous les mardis avec les enfants. Régulièrement, ce moment partagé d'écoute d'histoires, de découvertes de beaux albums permettaient aux plus grands scolarisés, de vérifier leurs apprentissages et aux plus petits le plaisir de découvrir, d'écouter, de patienter et d'apprendre ainsi le « vivre ensemble ».

-Atelier français : les mardis et jeudis soir. Nous nous sommes adapté-e-s aux personnes venant de tous les horizons avec des expériences et des besoins différents. Nous avons tenu compte de chacun-e et des idées et pratiques de la collectivité CREA : bavardages, échanges d'expériences, de tuyaux, de recettes, rigolades, discussions sur les différentes langues, sur les difficultés de l'orthographe, des règles de grammaire française, avec les débutant-e-s, un travail méthodique sur la prononciation, l'écriture et la construction de phrases.

-Atelier cuisine : tous les mercredis après-midi, il a accueilli tous les publics. Le lieu, où vivent des familles originaires des cinq continents, se prête particulièrement bien aux échanges de recettes et à l'apprentissage des différentes cuisines du monde. L'idée de « faire ensemble » dans cet atelier est très importante.

-Coin jardinage : dans un autre lieu réquisitionné, un jardin potager a été mis en place progressivement puis entretenu par des militant-e-s en sensibilisant les enfants au travail de la terre.

-Escalade : tous les vendredis, adultes et enfants se retrouvent dans une pratique encadrée de l'escalade en salle.

- Permanences psychologiques : proposées tous les quinze jours, elles étaient ouvertes à toutes celles et ceux qui souhaitaient rencontrer un psychologue pour prendre un temps d'échange et

d'écoute, nous y avons rencontré des habitant-e-s du lieu mais aussi des personnes extérieures qui n'avaient jamais faits cette démarche ou bien dont la démarche n'avait pas aboutie (coups d'une consultation libérale, liste d'attente dans les dispositifs de droit commun, accueil classique trop formel ou peu engageant...). Ce lieu nous a permis d'envisager d'autres modalités d'accueil et d'accompagnements psychosociaux plus respectueux des choix et contextes de vie de chacun-e (mise en lien sur le lieu avec les pratiques sportives ou culturelles, connexion avec d'autres initiatives militantes, accessibilité de l'échange par une proposition de contributions non monétaire pour le lieu...).

D'autres activités comme la boxe, la capoeira, des ateliers d'arts plastiques... se sont également déroulées et l'accès à la bibliothèque et à la salle de jeux était permanent. De plus, des activités ponctuelles ont régulièrement eu lieu durant toute l'année comme des ateliers théâtre, visites de musées, des soirées d'observation astronomique, piscine, projections et spectacles...

Les échanges ainsi créés ont permis aux habitant-es de s'exprimer individuellement sur leur parcours et nous avons pu leur faciliter ainsi l'accès à leurs droits légitimes face aux administrations (aide médicale, scolarisation...) en les accompagnant dans leurs démarches.

Militant-e-s, nous nous sommes simplement engagé-e-s dans cet « autre chose »: faire vivre ensemble, ici et maintenant, l'hospitalité, l'entraide et la dignité!

L'expulsion ne mettra pas fin à tout ce qui a émergé dans ce lieu!

Nous continuons.

On peut abattre des murs, on n'abat pas la solidarité.

Patrick Baggi, Aurélie Bonneville, Anne Bouvier, Anaïs Canal, Gabrielle Carvin, Agnès Dantagnan, Sandra Lima, Chantal Limare, Alain Petit, Émilie Quérol, Gérard Vallerey.